

# LE MADAWASKA

La Cle d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 26 MAI 1921

A. J. LEBLANC, Administrateur

## Rendons Nous Justice

Dans quelques mois nous aurons notre convention nationale. Ce sera un spectacle inouï, un triomphe éclatant, que cette réunion des Acadiens au lieu même d'où ils étaient chassés jadis par une force brutale qui a peu de parallèle dans l'histoire. Notre vitalité fait l'admiration de ceux-là même qui, fidèles héritiers de l'esprit étroit et fanatique des Lawrence et des Winslow, regrettent que notre destruction n'est pas été plus complète. C'est le triomphe de la justice sur l'oppression et la tyrannie.

Nous avons, comme peuple ressuscité, un devoir à remplir pour faire éclater d'avantage ce triomphe du droit et de la justice. La Providence a manifestement recompensé la fidélité acadienne et il nous incombe le devoir de faire ressortir cette protection dans tout son éclat.

Le recensement de la population commencera le premier de juin. Les chiffres qui seront recueillis alors seront officiels pendant les dix années qui vont suivre. A nous de voir que notre population soit bien enregistrée. A nous de voir que l'on nous place bien au nombre de ceux qui constituent ici la belle race française. Dans les centres mixtes, cela est de prime importance. Il est bien reconnu que le recensement de 1911, sous ce rapport ne nous a pas donné justice, mais c'est nous que nous devons blâmer. Ne comptons pas sur les autres pour nous donner justice. Voyons y nous-mêmes. Quand nous aurons à réclamer des droits, quand nous aurons des représentants à élire, cela nous sera d'un grand avantage, si dans les chiffres officiels, nous n'avons pas un nombre inférieur à la réalité.

On nous demandera aussi, dans le recensement si nous savons lire et écrire. Un trop grand nombre de personnes, ignorant l'importance de cette question, bien qu'elles sachent lire et écrire un peu répondent qu'elles ne savent ni lire ni écrire et faussant la vérité, font porter au reste de leurs compatriotes le désavantage dans lequel elles se placent. On a tant de plaisir dans certains milieux à nous représenter comme des ignorants et à nous trouver inférieurs aux autres nationalités. Soyons justes envers nous-mêmes et envers les nôtres. Il n'est pas nécessaire d'avoir fait un cours de collège ou de pouvoir écrire un livre pour répondre que nous savons lire et écrire. Signer son nom, c'est écrire et lire en épelant ses mots, c'est lire quand même.

Le recensement coûte cher, d'ailleurs, et ce n'est pas pour s'amuser que nos gouvernants le font faire. C'est afin d'avoir des renseignements exacts sur les conditions du pays et il est du devoir de tout citoyen de donner les renseignements justes au meilleur de sa connaissance.

ALBERT SORMANY, M. D.

## A propos de l'Union Maritime

Tout de suite, il est bon d'attaquer ce sujet sur tous ses rapports. Disons en toute sincérité que les orangistes ne sont pas l'Union Maritime mais que l'idée est propagée par des hommes influents qui ont à cœur l'intérêt de nos provinces maritimes et qui cherchent un moyen d'union et de protection contre l'influence trop grande de nos provinces de l'Ouest. Que pensent nos acadiens de l'influence de cette union sur nos libertés religieuses, nationales et politiques ? Il serait à peu près impossible par exemple pour le nouveau Gouvernement d'Union de légiférer une loi scolaire plus dangereuse que notre loi scolaire actuelle.

M. Emile Soucy dans son article sur l'Union Maritime publié le 5 mai 1921, nous dit qu'avant d'amender notre Constitution il faudrait le consentement unanime des parties affectées. Vrai, mais nous pouvons facilement demander des garanties et l'assurance d'une meilleure loi scolaire, sans quoi le projet ne passerait jamais, sans notre consentement. L'Union Maritime affecterait-elle notre représentation française à la Chambre du Gouvernement ? non car le peuple acadien élirait le même nombre de représentants en proportion de sa population. Les Français des comtés de Digby, Yarmouth, du Cap Breton, et de certaines parties de l'Isle du Prince Edouard qui n'ont pas l'avantage d'apprendre leur langue profiteraient peut-être d'un nouveau régime scolaire.

M. Soucy prétend que le projet d'union maritime est superflue et que la confédération a assigné à un parlement central le soin de légiférer sur les sujets d'intérêt commun. L'Union Maritime n'affecterait au-

cunement le droit du Gouvernement Fédéral de légiférer sur certains droits communs. La nouvelle Province conserverait tous les droits provinciaux existant avant l'Union. M. Soucy demande si nos députés ont manqué à leur devoir par le passé et il dit que le bien être et l'intérêt de nos provinces sont nullement menacés. M. Soucy ignore le fait que notre province a diminué de beaucoup au point de vue économique et au point de vue de sa population comme preuve des dangers économiques qui nous menacent. Je demanderais à M. Soucy de lire la dernière pétition envoyée à Ottawa par le Gouvernement Provincial laquelle portait le support unanime de l'opposition en Chambre. M. Soucy prétend que pendant cinquante ans les députés de la province de Québec "ne purent pas se trouver d'accord sur aucune des nombreuses questions qui se sont présentées à la Chambre des communes", mais il oublie qu'il n'est pas nécessaire d'obtenir le consentement de tous les représentants d'une province pour obtenir une mesure quelconque, il suffit d'obtenir l'assentiment de la majorité.

Les Provinces Maritimes ont joint la confédération avec la garantie des provinces de l'ouest qu'une grande partie de leurs produits seraient transportés par l'Intercolonial et qu'en cas de crise économique le gouvernement fédéral nous protégerait. Aujourd'hui la Commission des Chemins de Fer menace de nous faire payer des taux plus hauts, 80% des blés de l'ouest passent par des ports américains au lieu d'être exportés par nos ports Canadiens, Halifax, St. Jean et autres ; N'est-ce pas grand temps de chercher un moyen de s'unir pour éviter la ruine qui nous menace. P. NOEL McLAUGHLIN.

L'Evangeline

## A l'orphelinat de colonisation du Lac Sergent

Visite de M. Léo Brown, expert du gouvernement.—Une bonne œuvre.—Un magnifique domaine.

M. Léo Brown, surintendant des fermes de démonstration, qui a dernièrement visité la nouvelle Ecole de Colonisation du Lac Sergent, a donné une entrevue intéressante aux journalistes de Québec.

M. Brown, dont on connaît la compétence et les connaissances pratiques, a fait un rapport très favorable en faveur de la belle œuvre fondée par la Ligue Nationale de Colonisation de Québec et que les autorités religieuses ont confiée à MM. les abbés Philippon et Shaienko.

Dans une belle vallée des Laurentides, sur les bords du Lac Sergent, M. Brown a vu une quinzaine d'enfants de 14 à 18 ans, la plupart du Refuge Dom Bosco de Québec, occupés aux divers travaux de la terre sous la direction d'un colon instructeur et d'un frère agriculteur. Il a remarqué que les petits colons sont déjà attachés à leur nouveau habitat, qu'il paraissent heureux et que leur entraînement a opéré des résultats très pratiques. Dans l'espace de deux mois ces consommateurs sont devenus des producteurs.

Deux vieilles maisons d'habitant servent temporairement d'Orphelinat Ecclésiastique.

L'œuvre a, à sa disposition une belle ferme et plusieurs lots en bois debout.

Cette première Ecole de Colonisation a toutes les promesses d'une œuvre d'avenir. Le gouvernement provincial s'intéresse tout particulièrement à cette nouvelle fondation qui est une œuvre d'initiative privée, le fruit du dévouement et de la charité publique.

## "LE LIVRE DES LIVRES"

"Nous sommes heureux de signaler, à ceux de nos lecteurs qui ne la connaissent pas, cette authentique critique mensuelle de nouveaux ouvrages littéraires, dont chaque numéro, qui contient la "CRITIQUE, l'ANALYSE d'importants EXTRAITS (texte et illustrations) des volumes récemment parus, permet de s'en rendre compte et bien au courant des dernières productions ; 2e de faire son choix en connaissance de cause."

"Une telle revue est particulièrement utile à notre époque où les livres coûtent si cher !"

"Abonnement : France, un an, 14 fr. ; six mois, 7.50 ; trois mois, 4 fr.—Etranger, un an, 16 fr. ; six mois, 8.50 ; trois mois, 4.50.—Le numéro : France, 1.50 ; Etranger, 1.70."

"Une augmentation de prix est à craindre."

"Il reste quelques rares collections des 12 premiers numéros parus, qui sont expédiés, en France, contre 14 fr. et à l'Etranger contre 16 fr."

"Adressez la correspondance au directeur, M. Gaston Mousse, 3 rue du Marché des Pâtisseries, Paris (Ve)."

"Si vous voulez bien nous en exprimer le désir, nous vous ferons adresser le LIVRE DES LIVRES, espérant que vous consacrerez, en échange, à chacun de ces numéros une petite note."

Avec nos remerciements, nous vous prions d'agréer, Monsieur et Cher Confrère, l'expression de notre considération distinguée. GASTON MOUSSE.

## Université du Collège St-Joseph

CLÔTURE DE L'ANNÉE ACADÉMIQUE 15 et 16 JUIN 1921

PROGRAMME  
Le 15 juin, à 7.45 P. M.  
1o. Ouverture, Orchestre.  
2o. Concours bilingue-Discussion : "Participation à la politique nationale de l'empire."  
MM. Léo-J. Doiron, Henri Hébert, Morceau choisi, Orchestre.  
3o. Chant : MM. W. Bridgeo, J. Floyd, M. MacNeill, Th. M. Nichol.  
5o. Concours bilingue-Discussion : "Les chemins de fer nationaux."  
MM. Joseph P. Butler, Frank Gillen.  
6o. Morceau choisi, Orchestre.  
7o. Chanson, Wilfrid-L. Lavoie.  
8o. Décision des deux débats, Visiteurs, etc.

DIEU SAUVE LE ROI !  
Le 16 juin, à 9 heures, A. M.

1o. Ouverture, Orchestre.  
2o. Discours d'adieu, (français), Aldéric Bourgeois.  
3o. Discours d'adieu, (anglais), Joseph E. Cahill.  
4o. Morceau choisi, Orchestre.  
5o. Diplômes, Degrés, Prix Spéciaux.

DIEU SAUVE LE ROI !  
Bénédiction du Très Saint Sacrement.  
Chant du "TE DEUM".

## L'ignorance du Français

Dans le Soleil de Québec nous lisons l'entrefilet suivant :

Ottawa, 28—M. A.-B. Copp, député de Westmoreland, a fait part à la Chambre hier, du fait qu'on avait ignoré les citoyens de langue française dans la nomination des énumérateurs de la paroisse de Moncton, N. B., pour le recensement.

Sir George Foster a répondu que le cas serait soumis aux chefs statisticiens du Canada et que si les circonstances l'exigeaient on nommerait des énumérateurs de langue française.

M. A. B. Copp a fait une belle action en faisant part à la Chambre de ce fait lamentable. Il n'y a aucun doute qu'en ignorant l'élément français l'on a fait une grande injustice. L'avenir nous montrera si les circonstances exigent des énumérateurs français. Il serait plus juste de dire : "Si l'on consentirait à faire justice aux acadiens". A. J. L.

## RECLAMÉ ANGLAISE

Robbins, à peine entré dans un grand magasin de Londres, aperçut une pièce d'or sur le tapis. Il laissa négligemment tomber ses gants et se baissa pour les ramasser. A son grand regret, il constata, en se relevant, que la pièce était fixée au tapis.

Manœuvrant avec prudence consommée, il fit un petit tour et repassa au premier endroit, la pièce d'or étant toujours là. Cette fois, Robbins laisse tomber son mouchoir, regarda prudemment autour de lui, se baissa ramassa son mouchoir. Mais la pièce ne voulait pas venir.

Alors, pris de colère, il laissa tomber son chapeau. Au même instant, quelqu'un lui frappa sur l'épaule. Il se retourna furieux, et vit devant lui un employé du magasin qui, d'une voix amiable, lui dit :

"Permettez-moi, Monsieur, de vous recommander la colle-forte de la maison. Elle est saurivale, comme vous avez pu le voir."  
Et Robbins, honteux et confus, allongea vingt-cinq cents pour une petite bouteille de colle qui pouvait bien en valoir cinq.

Cultivateurs lisez "Le Madawaska"

## LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social : MONTREAL  
Capital Paye et Surplus \$4,300,000.00  
Actif total, au delà de \$40,000,000.00  
110 succursales dans les provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et l'Isle du Prince-Edouard.

1o—Vous pouvez déposer vos argentons remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an ; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

2o—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argentons confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

3o—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne. Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage  
Succursale à Edmundston :

F. H. Bourgoïn, gérant local.

F. H. LEVASSEUR

EDGAR LEVASSEUR

## L. H. LEVASSEUR ENG'R

NEGOCIANTS EN GROS

EPICERIES, FRUITS ET PROVISIONS

RIVIERE DU LOUP STATION, QUE.

## Voulez-vous une Maison ?

à meilleur marché que la brique, meilleur marché que le bois

Employez la pierre en béton coulé, cuite au four. Blocs à surface gratifiée—à double embouture circulaire—n'absorbant aucune humidité.

Le bloc en béton cuit est reconnu de beaucoup supérieur à tous les autres. Matériel idéal pour construction solide ou lambrisage. La facilité et la rapidité avec laquelle il se pose diminue considérablement le coût de la construction. Quatre hommes peuvent en une semaine construire une maison ordinaire.

Spécialité : Têtes et tablettes de chassis, corniches, poteaux artistiques et rampes pour varandah.

Avantage spécial : La compagnie fera des conditions exceptionnelles de paiement. Livraison immédiate. Ne construisez pas sans nous consulter.

The Edmundston Development Co.  
Edmundston, N. B.

## LE PARC ALGONQUIN

Un pays de fraîcheur et de ravissement. Ici l'homme d'affaires fatigué et sa femme et sa fille aussi peuvent sortir en plein air dans l'immense espace, enlever le sang rouge circuler dans leurs veines encore une fois. La réserve est au comble des "Hauts de l'Ontario", à une altitude moyenne de 1700 pieds au-dessus du niveau de la mer, tandis que quelques unes des élévations dans le Parc sont de 2000 pieds au-dessus de la mer. Communités splendides à l'hôtel "HIGHLAND INN" et aux camps de bois rond. Pour littérature descriptive illustrée, appliquez à l'importeur quel agent du chemin de fer Canadien National-Grand Tronc.

est un lieu de refuge et de ravissement. Ici l'homme d'affaires fatigué et sa femme et sa fille aussi peuvent sortir en plein air dans l'immense espace, enlever le sang rouge circuler dans leurs veines encore une fois. La réserve est au comble des "Hauts de l'Ontario", à une altitude moyenne de 1700 pieds au-dessus du niveau de la mer, tandis que quelques unes des élévations dans le Parc sont de 2000 pieds au-dessus de la mer. Communités splendides à l'hôtel "HIGHLAND INN" et aux camps de bois rond. Pour littérature descriptive illustrée, appliquez à l'importeur quel agent du chemin de fer Canadien National-Grand Tronc.



**LE SENTIER DU DANGER**

représenté par la négligence des maux et des dérangements des organes féminins et de leurs fonctions, durant cette importante période, quand la jeune fille passe de l'adolescence à la maturité—est jonché de personnes dont la santé est ruinée. Si les remèdes appropriés avaient été employés, la majorité de ces personnes, aujourd'hui, seraient en santé et heureuses—contentes de la vie.

**LE REGULATEUR DE SANTE DE LA FEMME**

du Dr J. LARIVIERE

offre un moyen sûr, par lequel ce sentier—plein de périls et de pièges comme il l'est—peut être évité. C'est un remède composé d'herbes pures, fabriqué pour ne jamais manquer d'aider à la Nature à guérir les maladies provenant d'une mauvaise digestion, d'un manque d'exercice, d'un manque de sommeil, de négligence aux lois générales sur la santé ou autres causes semblables. Il agit comme un stimulant doux, et peut être employé sans hésitation pour chaque usage auquel il est destiné. Le mauvais fonctionnement des organes particuliers de la femme, l'état d'épuisement général, la perte de l'appétit, le manque de vitalité, les maux de tête, etc., soit chez les jeunes filles ou chez la femme, sont rapidement guéris à cause de ses qualités curatives. On peut se procurer cette excellente préparation chez n'importe quel bon pharmacien ou directement de



GEO. MORTIMER & CO., Inc., Propriétaires  
212 Milk Street, Boston, Mass.

**DENIS M. MARTIN**

Dealer in Canadian Ford Cars

Touring car less starter	\$ 735.00
“ “ with “	\$ 835.00
Torpedo less starter	\$ 670.00
“ “ with “	\$ 770.00
Coupé with “	\$1170.00
Sedan “ “	\$1270.00
Truck less “	\$ 810.00
“ with “	\$ 910.00
Tractor	\$ 790.00

Price guaranty for 1921  
F. O. B. EDMUNDSTON, N. B.

**SIROP DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE Mathieu CASSE LA TOUX**

Gros flacons.—En vente partout.  
CIE. J. L. MATHIEU, Prop., SHERBROOKE P. Q.  
Fabricant aussi les *Poudres Nerveuses de Mathieu*, le meilleur remède contre les maux de tête, la Névralgie et les Rhumes Fievreux.

**ELECTRICIENS**

Monsieur Harry E. Marmen et Monsieur George W. Larlee viennent d'entrer en compagnie et sont à la disposition du public pour tout travail d'électricité. Ces deux messieurs ont une grande expérience dans le brochage des bâtisses, Monsieur Marmen avait été déjà inspecteur électrique pour la ville.

Marmen et Larlee sont aussi agent pour Dodds & Struthers pour ouvrage de protection contre le tonnerre. Aussi agent pour Pike Motor Company pour système d'éclairage pour les fermes.

Le besoin d'électriciens qualifiés dans notre ville se faisait sentir et la nouvelle compagnie sera certainement encouragée.

**Marmen & Larlee**  
P. O. BOX 23 TELEPHONE 120-11

Attention aux Fumeurs et Marchands de Tabac!

Pour avoir du bon tabac canadien garanti naturel, en feuilles ou hachés, torquettes etc, adressez-vous à  
**LA CIE DE TABAC MONT-CALM**  
Négociants en gros et détail  
JOLIETTE QUE.  
Nous vendons au plus bas prix

**Le berceau**

Quatre planches, saines, de bon bois d'ébène, et fortement assemblées forment le cadre du ber. Un tapis épais et moelleux, qu'on noue à l'intérieur des poteaux qui aux angles soutiennent l'édifice, a chantonné la pièce de tête suivant un profil d'une élégante sobriété. Les deux chateaux ont été taillés dans un bois sans nœuds, et leur arc est tracé pour que le ber balance et roule, telle une barque sur la vague.

Ajustez une planche de fond—la planche du ber—dans les encadrements du cadre; garnissez le petit lit d'un pailliot, le chevet d'un oreiller; ajoutez draps, couvertures, courte-pointe de taille convenable, sur le demi cercle, d'un archet de bois qui garde du soleil trop vif les yeux trop jeunes... Et voilà qu'il roulera! voilà ce qu'il faut pour un petit gars dormeur à poings fermés.

Le ber est très vieux: les braves y furent bercés. Par manière de parler, je dirais que le ber de chez nous existe depuis toujours. On ne sait plus son âge, tant il compte d'années. Il était dans la maison avant les chaises au treillis de peau de chevreuil; il y était avant le poêle à deux poils qui supportait le foyer ouvert devant la huche rouge; qu'on a toujours vue dans un coin du nord-est, avant le grand coffre bleu où de temps immémorial on serre les catalogues. Que dis-je? le ber a vu construire, pièce sur pièce, la maison d'aujourd'hui; il attendait seulement qu'on l'ait couvert pour y entrer, car on était sur le bord d'avoir besoin de lui. En vérité ce meuble est aussi ancien que la famille.

Suivant la tradition, le ber des ancêtres se transmet d'une génération à l'autre, comme un héritage sacré; et c'est un privilège, réservé à l'aîné des filles mariées, d'aller le chercher à la maison paternelle, quand elle espère la première visite des sauvages.

Et c'est ainsi que, de mère en fille, le vieux ber bleu coffre est venu jusqu'à nous.

Qui donc autrefois le construisait? Je pense au rude ancêtre qui assembla ces quatre planches et en fit le berceau de sa race. Il me semble le voir, tout à bas, presque dans l'histoire.

Le colon s'est taillé un domaine dans la forêt. Au milieu d'une éclaircie, il a dressé sa maison; là est son amour, sa joie, son cher espoir. L'épouse parait au seuil de l'humble cuisine; du regard elle accompagne son homme, qui s'éloigne la hache à l'épaule et en chantant.

Le sentier serpente, au regard du soleil, entre les souches noires.

Mais le bois debout est encore devant un grand érable dont le tronc robuste monte d'un seul jet dans le feuillage des branches. D'un regard de ses yeux clairs, il toise l'arbre comme pour se mesurer avec ce géant; puis, un signe de croix! et, soudain, il se dresse, ses reins se cambrent, ses muscles se gonflent... Et vlan! le taillant de la bonne hache s'enfonce dans le bois vert, et vlan! un éclat vole.

—Oh! Nicolas, ce n'est pas le temps de l'abattis!—Quand viendra le temps des abattis, j'attaquerai la grande forêt; pour aujourd'hui, c'est l'érable qu'il faut abattre. Entre mille je l'ai choisi, parce qu'il est le plus droit. Voyez comme l'écorce est rude, et comme le cœur est franc! Et vlan dans le bois vert, s'enfonce le taillant de la bonne hache, et vlan! dans l'air volent les éclats.

Il y a des mois que je l'ai choisi. Un soir, à l'heure où la journée faite, on regarde fumer la terre au soleil qui tombe, ma jeune femme m'a dit son espoir; tête découverte, j'ai répondu: "Dieu soit béni!" Puis, du seuil de notre chaumière lui montrant, à l'orée du bois, cet arbre plus beau que les autres: "Pour faire le ber, c'est celui-là que j'abatterai!" Et vlan! le taillant de la bonne hache s'enfonce plus avant dans le bois vert, et vlan! les éclats volent plus drus.

Et voilà l'heure où l'arbre doit tomber; car le temps n'est pas loin où il y aura besoin d'un berceau dans ma maison. Quelques jours encore à espérer, et vous me verrez fier comme un roi descendre vers le village; vous entendrez sonner pour le baptême. Il y aura de la joie pleine la maison, et les voisins pourront venir, à travers la forêt, voir l'enfant du bucheon: la table sera mise! Et vlan! plus avant dans le bois vert s'enfonce le taillant de la bonne hache, et vlan!



**MACDONALD'S "Pilot" Tabac à Fumer**  
4/9 lb. 15¢ le paquet

plus drus, dans l'air, volent les éclats.

De tout l'effort de ses muscles joyeux, le bucheon frappe. Vlan! vlan! vlan! Le cœur de l'arbre est atteint, et toujours la hache tombe, retombe dans l'entaille béante, qui, s'élargit et se creuse. Vlan! vlan! vlan! Le sol est jonché de blancs éclats. Encore un coup... Vlan! la cime a frémi. Un dernier éclair sur l'aiguille... Vlan! le végétal, hésite un moment, tremble de toutes fibres, et avec un long craquement, s'abat.

Voilà de bonne besogne! Maintenant, Nicolas, ébranche ce grand corps. Puis viennent les voisins à l'aide! Allons, les Jean-Baptiste, pensez ferme le godendard; éparnissez, manœuvrez bien la grande hache où le soleil luit et se réverbère; scieurs de long, débitez moi cette maîtresse bille. Voilà de belles planches, bien dressées. Et allons y, Nicolas, de l'égoïne, de la tarière et du rabot! Taille cet about en queue d'aronde! Vrille en droiture les trous qu'il faut! Tourne au couteau ces quenouilles! Puis, assemble! voici les chevilles, qui entrent à terre. Et allons-y, du ciseau, de la plane et du maillet!

L'enfant espéré peut venir, l'eau sainte peut couler, et carillonnez cloches du baptême: le ber est prêt!

De mère en fille, le ber est venu jusqu'à nous, le ber ancestral, fait du bois franc de l'érable.

Au cours de sa longue carrière, le ber a essuyé bien des traverses. Sa belle teinte bleu-ardoise est toute grisaille. L'usage a gâché les angles et poli les quenouilles; les pieds bercés ont arrondi la pointe des chantaux. Une histoire de rencontres violentes, de chocs, de contusions et d'écchymoses est écrite en cicatrices sur ses flancs.

Une nuit, la foudre tomba sur la maison, l'incendie dévasta; on sauva l'enfant d'abord, puis le ber. Les flammes léchaient déjà le bois; la boussolure est là, on peut le voir encore.

Un printemps—c'était l'année de la grande digue—les eaux débordées envahirent le carré de la maison; ou échappa comme on put, par la fenêtre du pigeon, en canot; et le pauvre ber flotta dans le débâcle des jours et des nuits.

Et que les blessures, dont je ne sais pas l'histoire!

Mais, façonné pour les chocs d'ici-bas, le vieux ber est toujours solide et bien bercant.

Quand il n'a pas de service, il loge sur les entrails du grenier. A chaque naissance, on le descend. Mais si dru se succèdent les têtes blondes, que d'une année à l'autre il ne trouve guère le temps de remonter là-haut. Ses bons offices sont constamment requis, et c'est grande joie d'ouvrir dans la maison le bruit de son perpétuel balancement et les fredons bercés qui l'accompagnent.

C'est la poulette grise Qu'a pondu dans l'église...

C'est la mère qui, un autre enfant dans les bras ou le tricet aux doigts, berce du pied, tout en chantant; sa voix répète plus bas la ritournelle à mesure que les bébés s'endorment, et lentement se tait quand le sommeil est venu.

C'est la poulette caille Qu'a pondu dans la paille...

C'est le père dont la voix honnête cherche maladroitement à se faire entendre plus douce. Sa femme va et vient, prépare la soupe du soir; et le laoureur, de sa grosse main qui tout le jour a tenu les manœuvres, berce le petit lit. Mais l'enfant rose ne veut pas "faire do-do"; n'est-il pas plus amusant de tirer la barbe compassamment puischée à portée de ses menottes?

C'est la poulette blanche Qu'a pondu dans la grange...

C'est aussi, grand privilège! l'aïeule, encore toute peute, qui a obtenu la permission de donner le biberon. Assise dans le pied du ber, sa voix claire elle chante à tue-tête comme pour réveiller un maussade, et balance à pleines brasses, au risque de faire chevir l'embarcation!

C'est la poulette brune Qu'a pondu dans la lune.

Elle a pondu un beau petit coco Pour l'enfant qui va faire dodu, Dodihe, dodi!

C'est l'aïeule, dont la voix chevrote et s'éteint. On a recours à elle, les soirs où les petites coiffes s'obstinent au fond du vieux ber; car nul n'a comme la bonne vieille le tour d'endormir les enfants; elle a tant bercé dans sa vie!

Surtout quand grand-mère est là, la famille aime à s'approcher du ber. C'est à qui y cueillera un sourire. Les têtes se penchent, curieuses; les grands s'abaissent; les plus jeunes s'étonnent: "Mémère, il a des yeux!—Mémère, il a un nez!—Il est déveillé, mémère!" La petite avant-dernière est là, elle aussi; cramponnée à l'un des poteaux, le cœur gros, elle boude, elle a dit céder son ber, et le petit frère nouveau est un intrus qui la supplante! La promesse que, ce soir, elle conchiera dans le grand lit, à la place de papa, la console.

Et quand tout le monde dort dans la maison, on pourrait encore entendre de temps en temps le ber, rattaché par un fil au poignet de la maman, le ber qui roule dans la nuit.

Bénissez, ô mon Dieu, les maisons où le ber est honoré! Bénissez les foyers où les naissances nombreuses réjouissent le vieux ber et lui font une perpétuelle jeunesse! Bénissez les familles qui gardent les vertus anciennes, pour la gloire de l'Eglise et de la Patrie!  
Adjutor Rivard,  
(Chez nous.)

**A VENDRE**

La maison de M. Armand Brisson, en face de chez M. Arthur Castonguay. Bonnes conditions. S'adresser à

Mde Vve Thomas Daigle,  
20-1 m. p. Madawaska, Me.

**CHEMIN DE FER TEMISCOUATA**

HORAIRE à partir du 2 Mai 1921

Express: Dép. Riv. du Loup, Qué. 7.15 a. m. Arr. Edmundston, Jc. 11.09 a. m.

Mixte: Dép. Edmundston, Jc. 12.30 p. m. Arr. Conners N. B. 2.10 p. m.

Mixte: Dép. Conners N. B. 7.30 a. m. Arr. Edmundston Jct. N. B. 9.30 a. m.

Express: Dép. Edmundston, N. B. 12.00 p. m. Arr. Riv. du Loup 3.55 p. m.

Heure du méridien de l'est. Service quotidien excepté les dimanches. Correspondance à Edmundston Jct avec le Pacifique Canadien et à Rivière du Loup avec tous les trains express des Chemins de Fer Nationaux.

Pour plus amples informations, prospectus, etc, s'adresser à A. NADRAU, Agent général du Fret et des Voyageurs.

**DENTACLOR DE Nyal PÂTE DENTIFRICE BLANCHIT - NETTOIE CONSERVE SOULAGE LA PYORRHEE**

EXIGEZ LA DES Nyal Drug Stores

**L'Union Mutuelle de Portland**

Assurance de VINGT ans Compagnie très populaire  
A. P. LABBE GERANT  
ST-LEONARD, N. B.

**AVIS**

M. Pierre Grandmaison désire annoncer au public d'Edmundston et aux alentours, qu'il vient d'ouvrir un garage dans l'ancien garage de Patrick Fournier.

VILLE...  
SOUSSION...  
Des sours...  
Juin proch...  
pour la co...  
beton dans...  
Les plan...  
au Bureau...  
Chaque...  
compagnie...  
pour 5% d...  
ston.  
La ville...  
ter la plus...  
soumission...  
Daté à...  
r8 avril, A...  
T...  
CARTE...  
Dr. OLI...  
— Chi...  
à l'ancien...  
chez M...  
EDMUNDSTON...  
Dr. OLI...  
Chin...  
Gradu...  
Bureau dan...  
Toutes so...  
promptem...  
EDMUNDSTON...  
Fred L. M...  
Chin...  
Gradu...  
Bureau voi...  
EDMUNDSTON...  
Caster postal...  
MAX...  
AVOCAT...  
EDMUNDSTON...  
Caster Postal...  
A. M. S...  
EDMUNDSTON...  
CAN...  
MICH...  
ANDERSON...  
ALFRED...  
I...  
72 Notre-D...  
Montr...  
ASSUR...  
TY...  
SUN LIFE...  
La plus...  
rance sur...  
ception...  
TRAVELL...  
La plus...  
rance contr...  
du monde...  
HARTFOR...  
Cette com...  
le feu a t...  
des meille...  
T...  
REMINGT...  
Je suis ag...  
d'awaska...  
qui sont...  
Vendues à...  
Venez me...  
lais de Just...  
de 2 à 4 h...  
téléphone...  
me fera un...  
vous donne...  
rez.  
J.-B...  
Magist...  
Ed...  
A partir...  
1921, et ap...  
traire, auc...  
branches, s...  
tres débris...  
Par un act...  
Une am...  
fraie pour...  
permis...  
AIDREZ...  
RETS...  
Mini...  
30-1...  
Deux au...  
dressez à J...



LE MADAWASKA

VILLE D'EDMUNDSTON

SOUSSION POUR CONDUITE D'EAU

Des soumissions cachetées et en-dossées "Soumission", seront reçues par le sous-signé d'ici au 1er Juin prochain, à 6 heures P. M., pour la confection de trottoirs en béton dans la ville d'Edmundston.

Les plans et devis sont visibles au Bureau de la Ville.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté pour 5% du prix de telle soumission.

La ville ne s'engage pas à accepter la plus basse, ni aucune des soumissions.

Daté à Edmundston, N. B. le 18 avril, A. D. 1921.

THOMAS GUERRETTE, Secrétaire-Trésorier, Ville d'Edmundston.

CARTES D'AFFAIRES

Dr. OLIVIER J. CORMIER - Chirurgien-Dentiste - à l'ancien bureau du Dr. Z. Vézina chez M. Jos. Gagné, près de l'hôtel Royal

Dr. E. R. KAY - Chirurgien-Dentiste - Gradué de Philadelphie - Bureau dans le Nouveau Bloc David

Fred L. HEBERT, D.D.S. - Chirurgien Dentiste - Gradué de l'Université de Montréal

MAX. D. CORMIER - Avocat, Notaire Public - Casier postal "8" T.É. 28-4

A. M. SORMANY, M.D. - Médecin-Chirurgien - Casier postal "8" T.É. 46

CANADA HOTEL - MICHEL GAGNON, PROP. - ANDERSON SIDING, N. B.

ALFRED ROY, B. A. S. C. - Ingénieur Civil - 72 Notre-Dame Est Edmundston, Montréal.

SUN LIFE DU CANADA. La plus grande compagnie d'assurance contre les maladies et accidents du monde entier, sans exception.

TRAVELLERS DE HARTFORD. La plus grande compagnie d'assurance contre les maladies et accidents du monde entier, sans exception.

HARTFORD DE HARTFORD. Cette compagnie d'assurance contre le feu a 170 ans d'existence, et est une des meilleures des Etats-Unis.

J. B. MICHAUD, Magistrat de Police, Edmundston, N. B.

AVIS - A partir de MARDI, LE 10 MAI 1921, et après, et jusqu'à avis contraire, aucun feu pour brûler des branches, des broussailles ou d'autres débris ne devra s'allumer plus près qu'un demi-mille de la forêt.

Aidez à sauvegarder les forêts. C. W. ROBINSON, Ministre des Terres et Mines.

A VENDRE - Deux automobiles à vendre. S'adresser à JOS. TETU, Edmundston, N. B.



Un remède pour le rhume

consacré par le temps - Vos grands-parents peuvent vous dire les étonnantes propriétés de ce remède pour le rhume, qui était déjà dans leur temps, le favori de la famille.

LE SHARP'S BALSAM

Il y a soixante-dix ans, ce remède commença à connaître la vogue, par suite des résultats remarquables qu'il donnait dans les rhumes, les toux opiniâtres et les affections similaires.

Pendant soixante-dix ans, il a donné les preuves qu'il est un remède de famille digne de confiance. Encore aujourd'hui, il est le remède sur lequel on se fie le plus et qui joint de la plus grande vogue dans les Provinces Maritimes.

Procurez-vous en une bouteille dans une pharmacie quelconque ou dans le premier magasin général venu.

The Canadian Drug Company, Limited ST-JOHN, N. B.

C. N. BEGIN

Agent Général d'Assurance Feu, Vie, Accident et Maladie une spécialité.

Aussi assurance pour les Automobiles, Plate Glass, Garantie, Responsabilité de Patrons, etc.

Représentant Spécial pour la NEW YORK LIFE - la plus grande compagnie d'assurance sur la vie au Canada et aux Etats-Unis.

Bureau: Bloc David, 3ème Etage, EDMUNDSTON, N. B.

BEWARE - FIRE, like a flaming arrow, finds its mark in property that is unprotected.

The Hartford pays losses fairly. In addition, and at no extra cost, the Hartford's trained Fire Prevention Engineers seek out hazards, which, if not corrected, may cause fire.

This is the protection that your property demands. Get Hartford Insurance and Hartford Service through this agency.

J. B. MICHAUD agent - Bois à construire - Nous avons une grande quantité de bois à construire bien sec.

Dr. A. M. SORMANY, J. n. o. - Deux chambres à louer sur la rue St-François. S'adresser à G. E. Dion, au bureau du "Madawaska"

LES LACS MUSKOKA

On arrive au plus fameux des districts canadiens les plus fréquentés par la station de quai Muskoka (à 112 milles au nord de Toronto) ou par les stations de Bala Park ou Lac Joseph.

Les trains directs de Muskoka font le service à ces endroits. Ces trains communiquent avec des bateaux qui servent tous ces endroits fréquentés des trois beaux lacs Muskoka, Rosseau et Joseph.

La popularité de la région de Muskoka est permanente et ses charmes ne sont jamais oubliés par le visiteur. Lorsque vous êtes en train de visiter, vous êtes étonné de l'étendue des lacs qui apparaissent si petits sur la carte géographique.

Et alors la multitude des îles et le rivage si varié de formes vous rendent curieux de savoir comment les capitaines de bateaux à vapeur de ces lacs peuvent piloter leurs vaisseaux si rapidement et si sûrement à travers ce labyrinthe.

De charmants cottages, des hôtels et des villas d'été se nichent le long des coteaux couverts de bois et ces charmants demeures d'été s'harmonisent avec leurs entourage d'eau bleues et de forêts couvertes de feuilles.

Une belle publication descriptive illustrée a été mise en circulation et on peut l'avoir sur demande à n'importe quel agent des chemins de fer Canadien National-Graud-Tronc.

LE LAC DES BAIES

Huntsville, Ontario, à 146 milles au nord de Toronto, est la porte d'entrée de la région du Lac des Baies. Ce territoire est supérieurment beau, comprenant quelques-unes des plus jolies étendues d'eau de cette contrée des lacs.

Les trains du Grand Tronc communiquent avec une flottille de bateaux à vapeur des lacs qui font le service dans tout ce territoire. Ceux qui cherchent la santé trouveront une pureté d'air et des entourages salubres.

Les fevers d'été ne sont pas connues à cette hauteur de 1,000 pieds au-dessus du niveau de la mer. Des brises parfumées soufflent sur les lacs. Vous pouvez vous baigner dans les eaux fraîches, jouir d'une partie de golf, faire des excursions en bateau et pêcher du beau bar et de la belle truite.

La truite mouchetée, la truite saumonée et la perche noire abondent dans ces eaux, tandis que la truite saumonée et la truite mouchetée abondent dans les lacs environnants.

Bonne accommodation d'hôtel à des prix modérés. Pour avoir gratis des publications illustrées vous raconter tout à ce propos faites demande à n'importe quel agent des chemins de fer Canadien National-Graud-Tronc.

Maris, aimez vos femmes... - "Vous, maris, aimez vos femmes comme le Christ a aimé l'Eglise, lui qui s'est livré pour elle afin de la sanctifier."

J'ai cru remarquer que bien peu de maris observaient convenablement cette règle divine. Le Christ s'est donné tout entier, or il pose comme modèle, don't l'époux doit se donner tout entier à son épouse.

"Il doit donner son travail" afin d'assurer l'avenir de la famille. "Il doit donner sa présence;" et par suite sacrifier les réunions qui détruisent l'esprit de la famille.

Vous n'avez pas pris une femme pour en faire tout simplement une maîtresse de pension, chargé de voir à votre confort, à la tenue de la maison, à l'éducation de vos enfants. Vous l'avez prise pour être votre compagne, et vous lui avez promis appui. Or si elle vit seule à la maison, seule durant les longues heures de la soirée, seule en face des tracasseries quotidiennes de la famille, sans ces confidences intimes qui la soulageraient, n'imposez-vous pas à votre femme un martyre? Que de tristesses et de larmes à la maison pendant que le mari s'amuse.

"Il doit surtout donner son cœur, tout son cœur." Vous l'avez juré à votre épouse et Dieu a été témoin de vos serments.

Entourez-vous votre femme de ces délicatesses, de ces attentions affectueuses dont son cœur a besoin et qui lui rendraient si doux le printemps de sa vie de ménage? Votre cœur s'est peut-être fermé, et aujourd'hui c'est l'automne dans le ménage, l'automne avec ses brouillards et sa mélancolie; parfois même l'hiver avec ses glaces.

Messieurs, pour que votre cœur soit tout entier à votre femme; il doit être d'abord tout entier à Dieu. Que les femmes seraient heureuses si les maris étaient vraiment des chrétiens!

Semaine Paroissiale - ATTENTION - Nous venons de recevoir un char d'automobiles Dodge aussi un 7 passagers "Nash Six". Nous invitons le public à venir les voir. J. F. RICE & SONS, J. n. o.

LES LACS MUSKOKA

On arrive au plus fameux des districts canadiens les plus fréquentés par la station de quai Muskoka (à 112 milles au nord de Toronto) ou par les stations de Bala Park ou Lac Joseph.

Les trains directs de Muskoka font le service à ces endroits. Ces trains communiquent avec des bateaux qui servent tous ces endroits fréquentés des trois beaux lacs Muskoka, Rosseau et Joseph.

La popularité de la région de Muskoka est permanente et ses charmes ne sont jamais oubliés par le visiteur. Lorsque vous êtes en train de visiter, vous êtes étonné de l'étendue des lacs qui apparaissent si petits sur la carte géographique.

Et alors la multitude des îles et le rivage si varié de formes vous rendent curieux de savoir comment les capitaines de bateaux à vapeur de ces lacs peuvent piloter leurs vaisseaux si rapidement et si sûrement à travers ce labyrinthe.

De charmants cottages, des hôtels et des villas d'été se nichent le long des coteaux couverts de bois et ces charmants demeures d'été s'harmonisent avec leurs entourage d'eau bleues et de forêts couvertes de feuilles.

Une belle publication descriptive illustrée a été mise en circulation et on peut l'avoir sur demande à n'importe quel agent des chemins de fer Canadien National-Graud-Tronc.

LE LAC DES BAIES

Huntsville, Ontario, à 146 milles au nord de Toronto, est la porte d'entrée de la région du Lac des Baies. Ce territoire est supérieurment beau, comprenant quelques-unes des plus jolies étendues d'eau de cette contrée des lacs.

Les trains du Grand Tronc communiquent avec une flottille de bateaux à vapeur des lacs qui font le service dans tout ce territoire. Ceux qui cherchent la santé trouveront une pureté d'air et des entourages salubres.

Les fevers d'été ne sont pas connues à cette hauteur de 1,000 pieds au-dessus du niveau de la mer. Des brises parfumées soufflent sur les lacs. Vous pouvez vous baigner dans les eaux fraîches, jouir d'une partie de golf, faire des excursions en bateau et pêcher du beau bar et de la belle truite.

La truite mouchetée, la truite saumonée et la perche noire abondent dans ces eaux, tandis que la truite saumonée et la truite mouchetée abondent dans les lacs environnants.

Bonne accommodation d'hôtel à des prix modérés. Pour avoir gratis des publications illustrées vous raconter tout à ce propos faites demande à n'importe quel agent des chemins de fer Canadien National-Graud-Tronc.

Maris, aimez vos femmes... - "Vous, maris, aimez vos femmes comme le Christ a aimé l'Eglise, lui qui s'est livré pour elle afin de la sanctifier."

J'ai cru remarquer que bien peu de maris observaient convenablement cette règle divine. Le Christ s'est donné tout entier, or il pose comme modèle, don't l'époux doit se donner tout entier à son épouse.

"Il doit donner son travail" afin d'assurer l'avenir de la famille. "Il doit donner sa présence;" et par suite sacrifier les réunions qui détruisent l'esprit de la famille.

Vous n'avez pas pris une femme pour en faire tout simplement une maîtresse de pension, chargé de voir à votre confort, à la tenue de la maison, à l'éducation de vos enfants. Vous l'avez prise pour être votre compagne, et vous lui avez promis appui. Or si elle vit seule à la maison, seule durant les longues heures de la soirée, seule en face des tracasseries quotidiennes de la famille, sans ces confidences intimes qui la soulageraient, n'imposez-vous pas à votre femme un martyre? Que de tristesses et de larmes à la maison pendant que le mari s'amuse.

"Il doit surtout donner son cœur, tout son cœur." Vous l'avez juré à votre épouse et Dieu a été témoin de vos serments.

Entourez-vous votre femme de ces délicatesses, de ces attentions affectueuses dont son cœur a besoin et qui lui rendraient si doux le printemps de sa vie de ménage? Votre cœur s'est peut-être fermé, et aujourd'hui c'est l'automne dans le ménage, l'automne avec ses brouillards et sa mélancolie; parfois même l'hiver avec ses glaces.

Messieurs, pour que votre cœur soit tout entier à votre femme; il doit être d'abord tout entier à Dieu. Que les femmes seraient heureuses si les maris étaient vraiment des chrétiens!

Semaine Paroissiale - ATTENTION - Nous venons de recevoir un char d'automobiles Dodge aussi un 7 passagers "Nash Six". Nous invitons le public à venir les voir. J. F. RICE & SONS, J. n. o.

Pourquoi vous devez assurer votre Vie

1. PARCE QUE c'est un devoir que vous devez à vous-même et à ceux qui dépendent de vous.

2. PARCE QUE du moment que votre vie est assurée, si vous mourrez, votre succession est augmentée du montant de votre police.

3. PARCE QUE la mort est certaine—QUAND est incertain. Aujourd'hui vous pouvez passer l'examen médical—DEMAIN il sera trop tard.

4. PARCE QUE votre police est un montant comptant en argent que vos créanciers ne peuvent saisir—si vous en avez à votre mort—une somme qu'un désastre financier ne peut pas ôter à votre famille.

Quand devez-vous vous assurer. 1. AUJOURD'HUI alors que vous avez la vie et la santé; demain vous n'avez peut-être ni l'un ni l'autre; les délais sont toujours dangereux.

2. AUJOURD'HUI une police vous coûtera moins que plus tard. Soyez sages et assurez votre vie comme mesure de prévoyance pour vos vieux jours.

3. AUJOURD'HUI car dans un temps de dépression financière plusieurs ont trouvé que leurs polices étaient le seul endroit où ils pouvaient emprunter pour rencontrer des besoins pressants.

4. AUJOURD'HUI est le temps d'agir; si vous ne faites pas d'économies, quand allez-vous commencer? Rappelez-vous que remettre un devoir présent peut être fatal à vos meilleurs intérêts.

Où vous assurer? Dans la Compagnie MUTUAL LIFE OF CANADA. PARCE QUE cette compagnie a toujours remporté les plus grands succès.

PARCE QUE cette compagnie n'a pas de supérieur dans le montant des dividendes qu'elle paie à ses assurés.

PARCE QUE cette compagnie n'a pas d'actionnaires qui mangent une partie de ses revenus.

PARCE QUE ses réclamations en cas de mort sont payées promptement.

PARCE QUE c'est une compagnie canadienne qui ne fait pas d'affaires dans aucun pays étranger; qui fait un choix judicieux de ses risques, et qui est reconnue pour ses méthodes saines d'administration.

PARCE QUE'ELLE assure les hommes et les femmes; les deux sexes ont les mêmes avantages; justice égale pour tous.

PARCE QUE'ELLE ne fait pas de restriction relativement à l'occupation, la résidence ou les voyages des assurés.

PARCE QUE ses fonds sont déposés dans des banques canadiennes seulement et que depuis 40 ans elle n'a pas perdu une seule piastre des placements qu'elle a faits.

Pour ces raisons et bien d'autres encore, assurez-vous dans la Compagnie MUTUAL LIFE OF CANADA.

Population de quelques villes - M. R.-H. Coats, chef du bureau des Statistiques du Canada, vient de faire distribuer le rapport du lieutenant-colonel J.-R. Munro, sur les municipalités du Dominion dont la population dépasse 10,000 âmes.

Ce rapport est le résultat d'une enquête à laquelle cinquante-trois agglomérations urbaines ont participé. Un questionnaire fut dressé et les réponses qui lui furent faites ont servi à l'établissement des statistiques publiées sous la direction de M. Coats. Les municipalités de Chatham, de Shawinigan-Falls et de Glace-Bay ont été les seules à n'ignorer de fournir les informations demandées.

Si l'on jette un coup d'œil sur ces statistiques, on y pourra constater qu'il y a sept villes dont la population atteint 100,000 habitants: ce sont Montréal (706,600), Toronto (499,278), Winnipeg (220,000), Vancouver (123,050), Québec (114,550), Hamilton (108,143) et Ottawa (107,732). Six municipalités comptent une population de 50,000 à 100,000 âmes: Calgary, Edmonton, Halifax, Saint-Jean (N. B.), London et Victoria. Huit agglomérations urbaines ont une population de 25,000 à 50,000 habitants: ce sont Regina, Brantford, Windsor, Verdun, Hull, Saskatoon, Sydney et trois Rivières.

Dans l'espace de vingt ans, Montréal a vu sa population subir une augmentation de 440,000 âmes; Toronto, de 281,000; Winnipeg, de 158,000; Vancouver, de 116,000; Québec, de 46,000; Hamilton, de 56,000; et Ottawa, de 48,000. Quant aux biens-fonds imposés, c'est Toronto qui tient la tête, avec une évaluation de \$642,816,600. Montréal vient en deuxième lieu avec un total de \$623,820,959. Ottawa possède des immeubles taxables au montant de \$120,463,666, soit près de \$50,000,000 de plus que la ville de Québec. Il convient d'ajouter que Montréal accorde une exemption totale de \$196,887,849 tandis que Toronto n'étend ce privilège qu'à des biens-fonds représentant au plus \$90,600,000. Les églises et les institutions religieuses de Montréal, en terrain et



**"LE MADAWASKA"**

Journal Hebdomadaire - EDMUNDSTON, N. B.

**TARIF D'ABONNEMENTS** - Payable strictement d'avance

CANADA		ÉTRANGER	
Un an, \$1.00	Un an, \$1.50	Un an, \$1.50	Un an, \$2.00
Six mois, 50c	Six mois, 75c	Six mois, 75c	Six mois, 1.00

**TARIF DES ANNONCES**

Annonces légales, première insertion, la ligne ..... 15 cts  
 par insertion subséquente, la ligne ..... 10 cts  
 Annonces, (A vendre ou à louer) ne dépassant pas 10 lignes, 1ère insertion, 50 cts  
 par insertion subséquente ..... 25 cts  
 Avis de naissances, mariages et décès ..... 25 cts  
 C-3 derniers publiés gratuitement pour les abonnés  
 Petites annonces, offre et demandes d'emploi, perdu, trouvé, etc.  
 par chaque insertion ..... 25 cts  
 Tarif spécial pour annonces à long terme.

**NOTES LOCALES**

M. Charles Miller qui autrefois était le gérant local pour la Cie Imperial Oil a donné sa démission dernièrement et doit prendre nous dit-on l'agence pour la Canadian Oil. M. Miller est un de nos citoyens les mieux connus et des plus entreprenants et nous ne doutons pas qu'il fasse un succès de sa nouvelle entreprise.

M. Max D. Cormier B. A. Avocat, notaire Public de la ville d'Edmundston prenait le train mardi matin pour se rendre à Vancouver. Il était accompagné de Mde Cormier. M. Cormier doit assister à la convention de la Canadian Weekly News-Papers Association où il représentera notre journal. Nous sommes certains que M. Cormier fera honneur aux Académies B. A. du Collège de Moncton, Professeurs pendant quelques années au même collège, puis élève en loi de feu l'avocat Laforest, M. Cormier a su s'attirer la confiance de ses concitoyens et se créer une immense clientèle. Ce voyage à travers le Canada en sera un, à la fois, d'étude et de repos bien mérité. Nous souhaitons à M. et Mde Cormier un bon voyage et un heureux retour.

M. et Mde Mack Dainont ont l'honneur de vous part de la naissance d'une fille, vendredi le 29 avril, et baptisée sous les noms de Marie Martha Fernan le Parrain et Marvaine M. et Mde Alphonse Michaud oncle et tante de l'enfant.

Dimanche après midi il y avait à Edmundston une partie de Balle au Camp. Le club de Limestone était venu rencontrer les joueurs de la ville. Le résultat fut de 10 à 2 en faveur de nos joueurs.

Lundi nos joueurs se rendaient à Limestone. Là il ne furent pas aussi fortunés. Le résultat fut de 6 à 7 en faveur des joueurs de Limestone.

Nous devions publier les détails de ces parties mais nous n'avons pu nous les procurer.

Monsieur G. E. Dion, ci-devant administrateur de "Madawaska" doit laisser son emploi dans une quinzaine pour prendre son compte. M. Dion ouvrira une imprimerie générale près du garage de M. Patrick Fournier.

**A nos lecteurs**

Nous demandons à nos abonnés de bien vouloir nous pardonner de n'avoir pas publié notre journal la semaine dernière. La cause est que nous n'avons pas pu nous procurer le papier nécessaire. Parti de Moncton depuis lundi de la semaine dernière il est arrivé ici que mardi de cette semaine. Nous tâcherons d'éviter à l'avenir cet inconvénient.

L'Administration.

**FIN DE LA SESSION SAMEDI**

Ottawa, 1. - L'on commence à espérer que la session finira samedi. Vendredi, fête du Roi, les membres du parlement iront faire leurs adieux au gouverneur général et à la duchesse de Devonshire qui quitteront définitivement Ottawa le 8 juin pour retourner en Angleterre.

**L'Allemagne commence à s'exécuter**

Son premier paiement. - Ses autres obligations. - Quelques dates.

Londres, 31. - Par le paiement de la somme de un milliard de marks-or (\$200,000,000), l'Allemagne a commencé l'exécution de ses obligations envers les alliés.

Ses autres obligations sont les suivantes :

30 juin. - Désarmement.

1er juillet. - Paiement à la commission des réparations d'une somme de 12 milliards de marks-or (2,400,000,000.)

15 juillet. - 1er paiement trimestriel d'une somme annuelle de 2 milliards de marks-or (2,400,000,000.)

15 août. - 1er paiement trimestriel de la taxe de 26% sur les exportations allemandes.

15 octobre. - 2e paiement trimestriel de la somme annuelle de 2 milliards de marks-or.

1er novembre. - Remise à la commission des réparations de bons pour une valeur de 38 milliards de marks-or (\$7,600,000,000.) Aussi des bons sous coupons pour 82 milliards de marks-or (16,400,000,000.)

15 novembre. - 2e paiement trimestriel de la taxe de 26% sur les exportations allemandes.

**Mgr Cerretti à la Nomenclature de Paris**

SA NOMINATION A CE POSTE EST MAINTE-NANT CONFIRMÉE OFFICIELLEMENT.

On nous écrit de Rome, que la nomination de Mgr Cerretti à ce poste, a été annoncée officiellement le 19 mai dernier, par le Saint-Siège, à M. Doucet, chargé d'affaires de France.

**L'Action Catholique**

**Voulez-vous Chanter ?**

Demandez le dernier numéro du PASSE-TEMPS (683), qui contient plusieurs morceaux de musique. Prix : 10 cts, par la maille 12 cts.

Abonnement d'essai, 6 mois, Canada, \$1.00; États Unis \$1.25. Avec comme prime, un recueil de 30 chansons comiques.

Adresse : LE PASSE-TEMPS, 16-20 Craig-Est, Montréal.

**A VENDRE**

Une automobile "Ford", roues de broches, en très bon ordre. S'adresser à J. E. Boudreau, j. n. o. Edmundston N. B.

**BOIS A CONSTRUIRE**

Nous avons une grande quantité de bois à construire bien sec. Nos prix sont très bas. Venez nous voir pour planches et bois de deux pouces de toutes les largeurs.

Dr A. M. SORMANY, Jos J. MARTIN, j. n. o.

**A VENDRE**

Deux automobiles à vendre. S'adresser à JOS. TETU, Edmundston, N. B.

**AVIS AUX ENTREPRENEURS**

Suivant les provisions de la loi des chemins, avis est par la présente donné que des soumissions marquées "Soumission pour le contrat No. 25, De Wolf Corner à Boillie", ou "Soumission pour le contrat No. 26, Queenstown à Gogetown", ou "Soumission pour le contrat No. 27, Edmundston Nord", seront reçues par le soussigné jusqu'à 12 heures du midi le 31ème jour de Mai 1921. Chaque soumission devra être accompagnée par un chèque certifié pour \$1000. payable à l'Honorable Secrétaire-Trésorier Provincial. Ces chèques seront confisqués au cas où celui qui donne la soumission faillirait de remplir ses obligations.

Les plans, profits et spécifications peuvent être vus au bureau de l'ingénieur en chef, à Fredericton, et aux chambres du Gouvernement provincial, à St-John. Ces profits et spécifications pour "le contrat No. 27, Edmundston Nord" peuvent être vus au bureau de J. E. Michaud, Edmundston. Des blancs de formes pour soumissions peuvent être procurés en appliquant au bureau de l'ingénieur en chef.

Le Gouvernement ne se lie pas à accepter la plus basse ou aucune des soumissions.

Département des P. J. Veniot, Travaux Publics, Ministère des Fredericton, N. B. Travaux Publics, 10 Mai, 1921

No. 202



**Votre Santé**

Êtes-vous nerveuse ? déprimée ? sans ressort ? Vous êtes peut-être sous la menace d'un épuisement nerveux par suite de surmenage intellectuel.

Une bouteille du TONIQUE de HAWKER pour le système nerveux et l'estomac vous remettra sur pied, enrichira et purifiera votre sang, fera disparaître toute nervosité, tonifiera votre appareil digestif et vous fera bien manger et bien dormir.

Procurez-vous-en une Bouteille

Se trouve dans toutes les pharmacies et tous les magasins généraux THE CANADIAN DRUG CO. LIMITED ST. JOHN, - N. B.

**Se tenir droit**

Nous venons de voir dans l'Évangéline que les gens de Westmorland n'étaient pas prêts à accepter cette liste d'énumérateurs, complètement anglais.

Bravo les acadiens de Moncton ! On sait le coup de Monsieur Willet. Recenseur pour le comté de Westmorland, il s'est avisé d'oublier l'élément français dans la nomination des énumérateurs. Mal lui en prit. Un acadien de Moncton, conservateur de vieille souche et homme de poignet se dit que la chose ne resterait pas là. Il télégraphie au premier ministre Meighen, lui faisant voir tout l'odieux d'une telle mesure, et toutes les conséquences fâcheuses qui en résulteraient pour le parti. A ce télégramme il en a ajouté une autre à Monsieur Foster et à Messieurs les sénateurs Bourque et McDonald.

Et voici les réponses : M. .... Moncton, N. B. "Am referring subject matter your telegram twenty fifth to Minister Trade and Commerce was unaware of facts stated therein and enquiry will be made at once." ARTHUR MEIGHEN

M. .... Moncton, N. B. Telegram received instructions given to appoint proper number

**Lowe's**

**PAINT—It's Like Bread; there is as much in the making as from what it is made**

Take two women—your wife and your neighbor's, for example. They both use the same flour and yeast. Both bake bread in the same kind of oven for the same length of time.

Your wife's bread invariably turns out best. Why is it? It's in the making—her way of making it.

It's exactly the same with paint. The list of materials from which it is made is only half the story—hardly that.

Painters and home owners have learned that the difference in its making is one of the big things that makes Lowe Brothers High Standard the dependable paint it is.

This also has much to do with its lastingness. It is one of the main reasons for its splendid covering qualities—for its economical spreading properties.

We recommend this good paint to you because we know it will give you satisfactory service.

**J. F. RICE & SONS**  
Edmundston

**Paints**

**CHANDLER SIX**  
Famous For Its Marvelous Motor

**\$1930**

Price Always Kept Low And The Reasons Why

THE Chandler price has always been kept low without sacrifice of quality. This has been made possible by the most efficient management, the most modern factory and the highest financial credit with sources of supply, together with the fact that we have always built one chassis, developed and refined as the years have passed, but never abandoned, because constantly more popular.

Some lines have manufactured simultaneously as many as three or four distinct models—not styles of bodies, but chassis. They have come and gone. You can probably imagine what such a policy means in manufacturing cost, in selling prices and in the resale value of such cars.

Chandler resale value is relatively higher than that of any car, after a like period of service.

**The Chandler Offers You Unmatched Value**

Seven-Passenger Touring Car, \$1930	Four-Passenger Dispatch Car, \$3016
Two-Passenger Roadster, \$1230	Four-Passenger Roadster, \$1930
Seven-Passenger Sedan, \$3030	Four-Passenger Coupe, \$2830

Limousine, \$3530  
 (Prices f. o. b. Cleveland, Ohio)

**Cord Tires Standard Equipment**  
**Madawaska Motor Sales**  
**Edmundston, N. B. Can.**  
**THE CHANDLER MOTOR CAR CO., CLEVELAND, OHIO.**

French speaking enumerators. G. E. BOSTER

Tout cela est très clair. Grâce à l'initiative et à l'énergie de l'un des nôtres, nous aurons cette année des énumérateurs français dans le comté de Westmorland.

C'est toujours une excellente chose que de savoir se tenir. A. R.

A l'avenir M. Willet et Compagnie voudront bien avoir un peu plus de membre et beaucoup moins de fanatisme.

**AVIS**

M. Pierre Grandmison désire annoncer au public d'Edmundston et aux alentours, qu'il vient d'ouvrir un garage dans l'ancien garage de Patrick Fournier.